

Editorial

Un édito pour les teigneux...

Allez, je me fends encore d'un petit éditorial.

Bien que je n'ai pu participer cette année au camp de la Pierre pour cause d'expéditions diverses et variées, je me sens encore « habité » voire « hanté » par la folie des rêves suscités par notre grand trou.

Au fil des années - combien déjà ? - la cavité se développe, les spéléos se succèdent, et se ressemblent, au chevet de cette belle princesse convoitée... Bien sûr, le nombre de kilomètres de galeries nouvelles explorées chaque année va en s'amenuisant, bien sûr certains peuvent être nostalgiques des années « épiques », d'autres se sont découragés ou fâchés, mais il me semble bien qu'il reste un noyau dur de personnes motivées, dynamiques, passionnées de la Pierre et du Gouffre de Partages et toujours prêtes à s'investir et s'impliquer contre vents et marées.

Et la cavité reste belle, une des plus belles qui soient. Le gouffre est majestueux et garde sa place dans la course aux grands de ce monde (actuellement 701 mètres de profondeur pour 16 kilomètres de développement). On sent aujourd'hui qu'un rendez-vous est pris avec la postérité.

Il n'y aura jamais de victoire contre la grotte mais une vanité peut-être vaine, liée à quelques chiffres, de voir le Gouffre des Partages passer enfin (pour la énième fois ?) vers des profondeurs dignes des meilleurs. Dans cette cavité, la difficulté a toujours été autant humaine que sportive ; la quête reste extraordinaire et les plus fidèles, parfois un peu chanceux ?, seront récompensés.

A l'heure où ça bouge beaucoup à la Pierre (Droundak...) et dans le monde (record du monde, nouveaux -1000, etc.), le Gouffre des Partages reste toujours d'actualité. Les objectifs 1999 sont ambitieux et enthousiasmants : désobstruction du siphon terminal, prolongation des galeries explorées en 1998 et recherche de la jonction avec le réseau de la Pierre Saint Martin (ce qui donnerait un réseau de plus de 70 km de développement et 1400 mètres de profondeur).

Ceci sera la récompense des teigneux...



Fabien

Remerciements

Grand merci à D.A.F. Monteil S.A., pour son aide financière...

Merci aussi au Vieux Campeur - Lyon (matériel) pour son aide technique...

Interclubs Gouffre des Partages 1998

S.C. Poitevin (Vienne), S.G. Forez (Loire), Clan des Tritons (Rhône), Césame (Loire),

ainsi que la participation de spéléos du S.C. Béziers et Avants Monts - S.C. Montagne Noire et Espinouse (Hérault).

Réflexions

Nous voulons, tant ce feu nous brûle le cerveau,

Plonger au fond du gouffre, Enfer ou Ciel, qu'importe ?

Au fond de l'Inconnu pour trouver du nouveau !

Charles Baudelaire « Le voyage » in *Les fleurs du mal* (1859)

Feuilleton de l'été 1998

Dimanche 26 juillet

Départ de Lyon à 8h30 d'Akim Hamdi, Bertrand Hamm, Fabrice Pradines, Fabrice Poncot. Arrivée à Aramits à 21h, pause resto et l'on monte dormir au Bracas. Dans le brouillard : Akim veut nous faire un ragoût de ragondin, Bébert cherche toujours les clefs de sa bagnole Fabponse m'en veut d'avoir essayé de passer de la 5^{ème} à la marche arrière avec sa Fiat.

Fab Pradines

Lundi 27 juillet

Toujours du brouillard ! Petit déj au Teide, on commence les portages à midi. Bébert monte sa 405 jusqu'à Pescamou, on mouille nos tee-shirts malgré le brouillard, rangement de la cabane et en soirée course pour Bébert et Fabprad à Aramits. Daniel Bourdier arrive dans l'après-midi avec le matos pour équiper le M413. Rencontre avec des Belges qui montent déséquiper le SC3 et qui nous demande s'il y a beaucoup de grottes ! Sur le plateau ! Ils ne connaissent pas le 413 (pfff...) et nous souhaitent un bon amusement. Bouffe et première nuit à Baticotch.

Fab Pradines

Mardi 28 juillet

Grande et belle journée jusqu'à 18h où le brouillard est venu nous envahir. Décollage du drap vers 9h pour tout le monde, p'tit dej et bla-bla. Rangement cabane et vaisselle (Daniel et FabPonsse) et vers 11h30 (FabPrad, Akim, et Béb) se décide pour aller voir les nouvelles miches de la boulangère (boulangère toute neuve !). Téléphone puis remplissage de bidons, formalités au Teide et tagazou à 14h départ pour portages. Heureusement un Lada 4x4 passe et s'arrête pour réaliser ce portage, on en profite pour doubler la charge (4 bidons d'eau, 1 bouteille de gaz et le matos d'équipement du M413). Merci les Meccs de l'entretien des pistes et des remontées. Sur le camp on a, il est vrai, un peu remis notre langue d'écolo dans notre poche. Daniel et FabPons ont profité du temps pour essorer l'Arlas, butin : 2 bidons d'eau non traitée. Casse-croûte pour tout le monde, certains divagueront à la réparation de leur matos perso, Daniel se remonte le gaz depuis la tête sauvage. Les 2 Fab montent au 413, début

l'équipement (-50m) arrêt sur gros glaçon : FabPrad a commencé à le sucer, à suivre... (il préfère les rats gondins glacés avec bâtonnet !). Daniel et Akim assurent les grillades et le reste de l'intendance. Allez salut on bouffe et on se couche.

PS: on a assuré l'éclusage de l'épine avant.

Bébert

Mercredi 29 juillet

Fabpo et Beb partent vers 11h finir d'équiper le 413. Dans l'après-midi Daniel descend à la station, Akim et moi nous partons relayer FabPo et Beb. Nous arrivons au bord du trou alors qu'ils remontent, ils ont passé beaucoup de temps à purger la glace et les cailloux. Nous sommes dans la salle du trésor, je déneige à la main mais j'ai froid alors je remonte tandis qu'Akim continue l'équipement. Il me rejoint rapidement et nous montons au pic d'Anie taquet à fond avant la nuit !

Fab Pradines

Jeudi 30 juillet

Matin : squash, douche. Arrivée de Aldo, Yves Bouchet (Bip-Bip) et Ben Richard. Portage de flotte à l'Arlas et préparation des bloqueurs de pieds sous la houlette de Benj. En fin d'après midi apéro dans le brouillard. Demain 2 équipes finiront d'équiper le trou, 1^{er} binôme : Aldo et Daniel et 2^{ème} binôme : « le Duc » (Akim) et Bip-Bip. Dans la soirée nous avons longuement discuté de l'histoire de la PSM et notamment du «Baron» (Sautereau de Chaffe), Akim a trouvé ça classe et insiste pour qu'on l'appelle le «Duc».

Fab Pradines

Vendredi 31 juillet

Levé tardif (8h15 à 10h40). Aujourd'hui 2 équipes descendent dans le 413 pour finir l'équipement, Aldo et Daniel partent à 11h. BipBip et le Duc de la raffinerie de Feyzin les rejoignent à 14h pour les relayer. Pendant ce temps, les 2 fab, beb, ben descendent à la station pour la ration de pain quotidienne et faire 2 ou 3 courses au supermarché. A la remontée (~30min d'Arette) on s'arrête chez le berger pour acheter un fromage. L'après-midi est consacré à la préparation de l'expé (4 jours : de samedi 1 à mardi 4). Et oui on prévoit de déplacer le bivouac et de faire nos deux petits kilomètres de

première avec en prime la jonction avec le M31. Vers 18h nous décidons de faire un voyage avec nos gros sherpas, on rencontre Daniel et Aldo : ils se sont arrêtés en bas de P50 et ont planté 4 spit. Les bloqueurs de pieds marchent, tout va bien ! On mange vers 21h30 pile quand le Duc et BipBip arrivent à la cabane.

Ben Richard

Samedi 1 août

Départ explo de Ben, Beb et les 2 Fab. Objectif: Déplacement du bivouac, fouille dans BBT, retour vers le futur et éviter la crue. Arrivée de Didier.D et Stéphane.E vers 14h30 et temps bouché. Courses à Oloron pour Daniel+Aldo+Akim (qui nous aident généreusement avant de prendre le train pour Lyon). 4h de remplissage de chariots dans un tohu-bohu digne des souks de Marrakech : sympa, les courses pour le gros de la troupe qui se pointe dès aujourd'hui, un samedi 1^{er} août ! Portage de bouffe depuis Pescamou dans la soirée et arrivée des bittes en bois (Jean-Luc et Laurent Kruszyk te Tagliana Paul) à 17h.

Dimanche 2 août

temps: crasse + pluie 12 mn à 10h

- Recherche matos topo par Daniel (opération réussie prêt du CLAC spéléo explorant le Chipi Joseteko leze handia).

- Recherche carbure par les Biterrois, Didier et Claude (toujours au CLAC).

Faux départ de l'équipe explo 2: cause pas de matos topo (BipBip, Alex, Aldo, Laurent) mais ils ont monté leur matos à l'entrée du 413.

- Début de l'équipement dans le M31 par les Stéphanois.

- Une nouvelle technique de prospection par temps de brouillard et non fatigante a été mise au point avec succès involontairement par l'équipe du carbure. Ouverture grâce à la roue avant gauche d'un trou estimé à 5m de visu et 10m par cailloux au milieu du chemin montant à Pescamou. Aucun courant d'air et des nouvelles seront réalisées ultérieurement.

Lundi 3 août

Temps: crasse + pluie 12 mn à 10h + 12 mn à 20h

- Nouvelle recherche de carbure par Odile et Olivier (achat de 20 kg chez un «bricoleur génial»).

- Deuxième faux départ de l'explo 2 (cause pluie) mais Alex, Aldo et Laurent M vont voir le débit de la rivière du 413, constat: débit normal.

Elaboration du 1^{er} record mondial: départ cabane de Baticotch + embarcadère (début du ramping) + retour Baticotch. Temps: 3h51 mn 25 sec mais ce record n'a pas pu être homologué car son bloqueur de pied n'était pas aux normes CE.

Mise en place de l'explo 3: Olivier, Odile, Guy et Claude. Objectif: escalade dans à bout de souffle.

- Suite de l'équipement du M31 par les Stéphanois.

Mardi 4 août

Temps: amélioration soleil + vent

- Enfin départ de l'explo 2 bis (Alex, Laurent M, Jean-Luc, Didier) vers 11h. Objectif: Repérage dans le big blues + exploration dans retour vers le futur.

- Départ de l'explo 3 vers 13h30.

- Il est à noter que l'explo 2 bis était accompagné d'un juge officiel en la personne de BipBip afin de constater son départ réel. Pour éviter toutes vacheries, ce contrôle a été effectué jusqu'à l'embarcadère. De plus lors de sa remontée, notre juge officiel a rajouté un fractionnement dans le P50 à cause d'une anomalie dangereuse (non observée par Alex, celui-ci survolant les cordes donc ne risquant rien) repérée par Aldo lors de sa descente tranquille et appliquée de la veille.

- Mise en place de l'explo 4 (Paul, Steph, Laurent k) départ prévu jeudi 6 août à 10h59. Objectifs: Creuser dans l'étranglement du Big Blues repérer l'année précédente.

- Retour de Benjamin à 21h.

- Retour de Beb et les 2 Fab à 23h30.

- Explo dans le M31 par les Stéphanois.

- Retour à la civilisation poitevine de Daniel et Aldo.

- Tentative de prospection par Stéphane entre les nuages vers l'aplomb du Big Blues ou à bout de souffle.

Mercredi 5 août

- Vent à fond, pas de pluie.

- Les 2 Fab et Beb descendent les poubelles + douche (pseudo-squash) + steak frites + cartes postales + pain + clopes.

- Préparation expé pour Laurent K, Paul et Steph.

- Prospection pour Ben et BipBip dans la zone de retour vers le futur, 1 trou découvert (cairn) + 2

désobes dont le PB1 (courant d'air soufflant à revoir absolument!).

Ben

Jeudi 6 août

Temps soleil de plomb! Départ expé Paul, Laurent K, Steph ~9h et départ sur Lyon de Beb ~ 11h. Douche pour BipBip et Ben au Bracas puis Ben, BipBip et les 2 Fabs partent faire les courses à Oloron et c'est le bordel pour trouver de l'essence C. Puis portage du bas de la station à Baticotch c'est brave! BipBip s'est arrêté biper et a dit « bonjour » comme nous trois en moyenne une fois toutes les trois minutes. Arrivée à Baticotch après un détour chez le berger (fromage + rouge) pour les Fabs et BipBip. Fabprad en croyant voir des espagnols qui demandaient de l'eau a failli leur sauter dessus: « agua ! 7 minutes Arlas !! » mais c'était des gars d'amalgame! + prospection dans la zone des PB.

Ben

Vendredi 7 août

Beau temps.

BipBip, Fabprad et Benj.

Objectif : Désobe dans les L5 du désir pour essayer de jonctionner avec le L5. On descend dans le 413 vers midi en plein cagnard. BipBip nous accompagne jusqu'à l'embarcadère et remonte en solo. On commence une désobe fortement ventilée le long du miroir de faille à gauche dans la grande salle, nous désobons pendant 1h30, c'n'est pas aujourd'hui que ça passera! pas au marteau burin! Il reste l'escalade à faire dans la salle du fond (courant d'air en libre ?). On se casse et on rencontre les sortants: Alex, Olivier, Laurent M, Jean Luc et sortie au soleil pour Ben, Alex et Fab à 9h et plus tard pour les autres.

Fabprad

Arrivée de JM Escande vers 21h, montée jusqu'au bout de piste pour déposer le matos. A la descente je charge les sacs des stéphanois qui redescendaient à leur chalet. Petites discussions, remontée à pied, casse-croûte à la tête sauvage à la nuit tombante. Magnifique levé de pleine lune qui m'ébahit tout le long de la montée. Arrivée à la cabane, je trouve plein de monde sale et puant en plein repas!

Jean Michel E

Samedi 8 août

Levé de bonne heure tout le monde roupille, je fais du rangement, du nettoyage et prends mon petit déjeuner. Petit à petit les uns et les autres émergent, c'est le véritable retour des morts vivants... Je décide de « faire » le pic d'Anie et je pars dès qu'il commence à faire chaud. Au sommet c'est déjà la cohue on profite d'une très belle vue sur les Pyrénées, le triangle sacré (((((((((O))))))))). Au fond il me semble reconnaître ((O)). A la descente je passe par le 413 où je ramène 4 merdes et quelques bouteilles vides. Arrivée à la cabane vers midi je ne trouve plus personne et en plus c'est fermé à clef ? J'en profite pour monter la tente et bâtir des murettes de protections. Vers une heure arrivée de Raphaël et de Marianne qui m'assurent que le reste de la troupe va monter. Ils mangent et redescendent moi j'attends et m'endors... Vers 4h la faim me fait redescendre à la station, je retrouve toute la bande à la station qui sortait du restaurant ! Arrivée de Bruno et Benoît. Je pars avec Bruno à Oloron pour faire des courses et ramener un fourgon. Retour au Bracas vers 20h. La fête bat son plein : Sangria..., certain(e)s ont pris de l'avance... Le service est assuré par Alex qui envahi de conscience professionnelle goûte copieusement chaque tournée. Une paire d'heures plus tard rendez-vous à la station pour une passionnante conférence du Padre sur les expéditions de 53 et 54 pour la remontée du corps de Loubens. La qualité des diapositives (mycosées à 80%) est à la hauteur des commentaires !

Casteret qui fait le beau devant l'autel, l'ombre des parachutes. Ejection d'Alex pour Hooliganisme déplacé. Repas à la cabane vers minuit.

Cuite pour Alex (zoophile: a poursuivi un caniche à la station pour l'... mais heureusement stoppé par son propriétaire), Fabprad et Ben. Tournée des bars ! Fête avec les Stéphanois tentative pour les trois compères (surtout pour Alex et Fab !) De brancher les serveuses du bar pour une visite de leur chambre en classique expresse. En vain ils sont malheureusement obligés de rentrer à Baticotch à 4h du matin. Remonté en trois quarts d'heure sans lumière (heureusement que la lune était là !) Petite bouffe puis petit dodo 2 à 3h de sommeil.

Ben et Jean-Michel

Dimanche 9 août

- Départ des 2 Fab et Ben pour Lyon assez tôt et Alex, Olivier et BipBip.

- Jean-Michel et Benoît, levé matinal parmi les gisants plus ou moins arrivés. Nettoyage autour de la cabane, remontée des murettes supportant les bâches, décailloutage des alentours, il suffisait d'un bon coup de peigne pour que tout soit parfait ! L'après-midi montée du matos à l'entrée du 413 pour l'explo du lendemain. Préparation du comité d'accueil : Benoît descend de 60m pour donner des nouvelles du jour à Paul, Steph et Laurent qui remontent. Ce dernier est même délesté de son sherpa : si ça c'est pas du luxe ! Les trois lascars nous promettent monts et merveilles sur leur lieu de désob Germinal : un bloc à exploser + 1h de désob = gros volumes incommensurables et suite assurée, ils nous accusent presque de voler leur première. Le soir incinération d'une partie de la «daube» qui après deux hivers est devenue complètement ((((((O)))))).

Lundi 10 août

Descente au Bracas de Paul, Laurent, Steph, Marianne et Raphaël. Après avoir pris connaissance du parcours, Raphaël, Marianne et Steph sont allés à la Verna. Arrivée à Saint-Engrâce en voiture, de là nous avons pris le GR10 au lieu de suivre le balisage vert et blanc. Cela nous a obligé à continuer par le ravin d'Arphidia, topo 1h15 de perdue. Entrée par le tunnel EDF jusqu'à la salle, un petit tour puis on repart (Steph voulait prendre une douche), re-tunnel mais là, à la sortie le courant d'air a violemment poussé Marianne contre la porte métallique, idem pour Steph. Bilan 2 accrocs dans la sous-combine. Redescente par le bon chemin, heureusement car arrivé en bas je me suis aperçu de notre oubli des clés de voiture en haut. Steph est remonté (1h pour faire ~550m de dénivelé). Enfin douche au Bracas puis bouffe à la cabane à minuit et dodo à 2h.

Raphaël Fraticelli

Mardi 11 août

Départ de Steph, Laurent et Paul à 10h. Le couple isolé à lui assisté à une présentation du massif de la Pierre Saint Martin par Jaques Bauer, organisé au Bracas par Fabienne.

Raphaël Fraticelli

Mercredi 12 août

En attendant le retour de l'équipe d'explo, l'équipe de soutien que nous sommes (Raphaël et

moi), avons entrepris l'ascension du pic d'Arlas. C'est une véritable fourmilière géante. Nous avons mis en application le stage de la veille et avons observé le Flysh et les Calschistes de l'Arlas qui recouvre le karst de la PSM. Nous sommes redescendus vers 14h tiraillés par la faim. L'après-midi a été placé sous le signe du repos :

-Raphaël, balade sur le Murlong.

-Marianne, sieste dans la tente.

Retour de l'équipe d'explo (Bruno, Benoit et Jean-Michel) vers 20h30. Vannés et affamés, ils se sont rués sur l'épine et les «en-cas». Puis dîner et tout le monde au lit.

Marianne Lefort

Jeudi 13 août

Pluie dans la nuit, temps variable en journée. Préparation pour le départ prévu le lendemain matin. Rangement de la cabane, inventaire alimentation, pharmacie... Déséquipement du 413 par Bruno, Benoît et Jean-Michel donc à trois pour 8 kits 6h + portage à Baticotch, encore une sortie baston ! Le trou n'est pas bouché et il reste 2 bittes de carbure à l'entrée.

Vendredi 14 août

Ciel dégagé, vent d'ouest possible.

Chronique d'une expérience hors du temps

Par **Alex**

Vendredi 31 :

18 h : Départ de Bourg en Bresse

Passage à Pollionnay pour prendre des bidons, puis dernière visite rue Marcel Mérieux pour prendre du matos. Et enfin départ par l'autoroute du sud sursaturée de milliers (millions ?) de vacanciers pressés.

Rendez-vous avec le tandem Claude Schaan et Odile Penot à Valence, abandon de ma vieille voiture dans une Z.U.P. louche, et décollage plein gaz dans la belle voiture G.P.L. de Claude.

Le couché était prévu vers Toulouse pour ne pas trop manquer de sommeil, mais les Pyrénées nous accueillent avec un énorme orage, ce qui nous impose de rouler toute la nuit jusqu'au chalet du Bracas (arrivée autour de 5h locale)



Espagne, mais pour beaucoup d'autres équipes. Nous saurons bientôt le fin mot de l'histoire. Le maire d'Arette voue une haine soudaine et violente aux spéléos ! Il était secrètement amoureux depuis sa plus tendre enfance de la fille du boulanger (à prononcer avec l'accent du sud façon Marcel Pagnol). Celle-ci, jeune, fraîche et belle vendait ses miches dans une pauvre station de ski du haut pays béarnais. C'est au printemps qu'il a décidé de lui déclarer sa flamme. Alors vêtu de ses plus

beaux habits, entouré de son écharpe de maire, il part attendre la pauvre à la sortie de son travail. C'est là que se joue le drame, la jeune écervelée repousse ses avances et lui apprend qu'elle est secrètement amoureuse d'un spéléo qui passe

chaque été sur la montagne. Le maire entra alors dans une colère effroyable, envoya la belle travailler dans une mine de sel, et interdit à TOUS les spéléos de venir sur SON massif¹.

Pour finir la journée de samedi sur une note positive, le gouffre tant désiré est plus proche que jamais, il pleut pour ne pas avoir trop chaud pendant la montée, Daniel est devant les fourneaux ...

Dimanche 2 :

Samedi 1^{er} :

Gueule dans le cul, rencontre avec les ARSIPIENS qui sont de passage au Bracas. Les nouvelles ne sont pas formidables, mais rien ne peut arrêter notre élan intrépide vers l'inconnu du gouffre des Partages. Pour commencer avec les mauvaises nouvelles : pas de voiture pour monter jusqu'à Baticotch, non pas à cause de l'arrêté municipal interdisant la circulation sur les pistes, mais à cause de l'enrichissement du spéléo baticotchien qui n'a cette année que de belles voitures. Deuxième mauvaise nouvelle, un autre arrêté municipal interdit le camping sur la commune d'Arette. Le problème ne se pose pas pour notre équipe qui comme chacun le sait campe en

¹Notez bien que cette histoire m'a été racontée par un vieux spéléo ARSIPIEN lors du rassemblement. Elle est hautement confidentielle.

Préparatifs de la semaine, organisation du planning. C'est un poil le bordel, les esprits bouillonnent, les muscles sont chauds, mais ...

Premier problème : pas de deuxième matos topo ; solution : les autres spéléos du massif.

Deuxième problème : pas assez de carbure pour la fin de camp ; même solution.

Donc encore merci à tous ceux qui nous ont dépannés.

Le départ de l'équipe "1" un peu rapidement programmé pour midi est repoussé au lendemain.

Lundi 3 :

Il a plu toute la nuit, le limnigraphe indique 50 mm depuis 3 jours. De mémoire de baticotchien, avec 80 mm, nous sommes déjà restés bloqués dans le ramping. La cabane stresse,

"- mais allez-y si vous êtes motivés, les kits sont près...

- Silence. "

Aldo, Laurent M et moi descendons téléphoner à la météo. Retour en début d'après midi avec une tendance plutôt au beau pour la fin de semaine.

Pour finir l'après-midi et délier les muscles noués par le stress (et connaître le niveau d'eau), aller - retour Cabane embarcadère par les trois mêmes. (Temps Passé En Action : de 3 à 4 h).

Après mûre réflexion, la salle Nine n'est pas si loin que ça de la cabane,

Mardi 4 :

C'est enfin le départ. Notre équipe a été remaniée et est finalement composée de Didier Darras, Laurent Maldès, Jean-Luc Krusyk et moi.

Descente un peu chargée, rencontre avec l'équipe montante juste après "Psychose", passage d'infos.

Arrivée au bivouac en début de soirée (#21 h).

Le bivouac a été déplacé par l'équipe précédente, il a gagné une étoile au guide Michelin : il est posé dans le sable, il n'y a pas de courant d'air, et en plus il est plus près de nos objectifs.

Arrivée deux heures après nous de la deuxième équipe de 4 (Odile V, Olivier P, Claude S, Guy L). Nuit à 8 dans la tente, un peu serrés, mais on bivouac ou on campe ?

Une nuit après :

Comme d'habitude il est difficile de sortir des duvets, mais la motivation est là, et doucement tout s'agite.

Nous partons direction "Retour vers le Futur" en fouillant, mais rien de neuf si ce n'est une petite boucle topo au début de R.V.L.F., et un petit actif rive droite avec courant d'air et actif de quelques litres minute. (arrêt sur petite escalade, à topographier).

Avant le passage bas qui avait arrêté la première équipe en 1996, une escalade permet de passer au-dessus des passages bas et aquatiques (nous ferons la topo au retour). La galerie est de bonnes dimensions, creusée sur une grosse faille E-W bien visible au pendage proche de 30 Gr. Elle bute sur un effondrement sans courant d'air, mais heureusement 10 m avant à la faveur d'une nouvelle faille (Az 46 Gr) nous permet de redescendre au niveau de l'actif..

Nous arrivons à notre objectif : le premier gros affluent rive gauche de R.V.L.F. (de 50% à 75% de l'eau), il y a un bon courant d'air tout va bien.

Mais le dieu des cavernes² n'est pas avec nous et quatre visées plus loin, l'eau sort des blocs, on est sur une grosse faille E-W (la même que précédemment). On trouve notre passage entre les blocs vers le haut, avec au plafond un beau miroir de faille et au sol des blocs qui bougent. Le courant d'air est toujours là, il arrive du haut. Les passages s'enchaînent plus ou moins larges, plus ou moins péteux. Arrêt de la topo à la base d'une escalade un peu plus haute que les autres, et arrêt de l'exploration 40 m plus haut, seul devant une "marche" de 2m.

Nous redescendons tous les 4 dans "Retour vers le Futur", Didier est fatigué et veut rentrer. Il est encore tôt, nous nous résignons à lui expliquer le retour :

" - C'est simple, tu suis l'eau, tu prends le shunt. et tu prends à gauche. Et tu es arrivé".

Nous nous allons revoir le terminus du "Non de la Rose", faire l'escalade entrevue l'année dernière. Nous fouillons les passages, il y a plusieurs étages (au moins 3), et beaucoup de topo à faire.

L'escalade est courte, un piton devrait suffire,

" - pam, pam, pam", toutes les fissures sont bouchées.

Jean-Luc essaie, " - C'est pas bien haut, mais il y a un pas un peu chaud"

Essais de l'autre côté : pas mieux, quand soudain une petite lunule se dessine, une sangle et hop !

² Note JPG : en latin CAVERNUS DEUS NIQUS TA MERUS.

c'est fini. La suite est impénétrable, mais avec une petite traversée (un peu large) au-dessus de notre première escalade, nous pouvons nous élever d'une quinzaine de mètres dans un méandre. Arrêt dans une lucarne du puits principal à 25m du sol. En face, on aperçoit un méandre pénétrable, mais la traversée est un peu large (on n'a plus de corde). Conclusion : Il faudra revenir avec.

Au retour, un peu de topo dans "Noces Blanches" et dans le shunt décrit plus haut.

Soudain juste avant la salle "West Side Story", une lumière inattendue, une survie, et Didier dessous !

"- Il y avait des départs partout, j'ai eu peur de me perdre alors je vous ai attendu !"

"- Heureusement, je me suis trouvé un copain, il était dans l'eau et il avait froid" nous dit-il en nous tendant un petit sac contenant un petit asticot blanc

" - Il s'appelle Vasco, Vascoblanius Cabidochei".

Le bivouac est à 5 minutes et rentrons voir nos collègues qui sont déjà couchés.

Annonce personnelle : Didier D. de Poitiers recherche un jeune et beau Vasco qu'il a rencontré cet été. La dernière fois qu'il l'a vu, il était ivre dans une piscine d'alcool à 95°. Toute personne qui l'aurait vu depuis, est priée de contacter Fabien Darne à la rédaction du journal qui transmettra.

Une nuit après :

Lever encore plus lent que la veille. L'équipe de 8 du bivouac se recompose. 4 ressortent (Odile P, Claude S, Guy L et Didier D). Le reste de l'équipe de 4 se coupe momentanément en deux. Jean-Luc K et Laurent M partent explorer et topographier l'affluent qui est juste derrière le bivouac. Olivier V et moi partons finir l'escalade qu'il a entamée hier. Descente rapide vers le départ d'"A bout de Souffle", remontée de cette charmante galerie à taille humaine et voilà l'escalade. La corde équipe déjà les 20 premiers mètres, que l'on remonte au jummar. Tiens ! Il y a un fractionnement sur un goujon de 6 mm, et avec plein de mou dans la boucle !

Il reste 5 à 7 mètres à grimper pour sortir vers un palier. 7 goujons, un petit piton, et une heure plus tard je suis au sommet. Olivier me rejoint, et nous fouillons le palier. La roche est pourrie, il n'y a pas de zef, mais il y a 5 départs. Les deux premiers redonnent dans le puits que l'on vient de monter.

Les deux autres sont défendus par des escalades péteuses. Olivier m'assure, je fais tomber des montagnes de cailloux, pour arriver sur des étroitures impraticables et sans CA. Le seul espoir qui reste dans ce puits, c'est le 5ème départ. En face de nous au plafond il y a une escalade à faire, 5 à 10 m d'artif et la suite en libre ? Mais nous n'avons plus le moral, on redescend en mesurant notre escalade (40m). Sortie d'"A bout de Souffle" et petit tour au siphon. On trouve rapidement la désob de Paul T, le boulot me semble important (perfo utile ?), mais il y a un zef à décorner les cocus (de toutes manières, vu la largeur, les cornes ne passeront pas).

Laurent M et Jean-Luc K nous rejoignent. Laurent s'équipe ponto, marbo, masque de plongée, et va barboter dans le "Big Blues". Contrairement à ce que l'on avait pu dire, le siphon est de bonne dimension, et tout à fait plongeable.

Au retour, 100 m de topo dans une petite galerie supérieure en rive droite (juste au-dessus de B.B.T., jonction possible en faisant une petite escalade)

Au bivouac, Paul T, Laurent K et Stéphane nous rejoignent dans la soirée.

Une nuit après :

Sortie en remontant du matos. Juste avant "Psychose", nous faisons une pause bouffe, et nous mettons les pontonnières. Fabrice Pradines et Benjamin Richard nous rattrapent. Ils ont été désober dans "Les L5 du désir" pour tenter la jonction, ils rentrent bredouille, le chantier étant trop important (gros blocs calcifiés). Ils sont tout frais et avancent plus vite que le reste de l'équipe. J'abandonne mon équipe pour tenter de voir le jour. Sortie vers 21 h, 10 minutes avant la nuit.

T.P.S.T. moyen : 82 h.

Samedi 8 :

A.G. et rassemblement de l'A.R.S.I.P. au Bracas et petit arrosage de fin de camp ...

Dimanche 9 :

Levé la bouche pâteuse, retour comateux sur Lyon.

Lundi 10 :

Boulot, ... Euh ! ... Stop !, là je m'égare ...

ⁱAlex P.

Les explos

Explo 1 : du samedi 1er août au mardi 4 août

Participants : Ben, Bébert, Fabprad, Fabponce

« Une explo à 4 pendant 4 jours au 413 »

Jour 1 (Bison Futé nous promet quelques nuages mais pas d'embouteillages dans le 413) Gros orage pendant toute la nuit, et au petit déjà le moral n'y est pas. Nous montons au 413 dans le brouillard, l'équipe des ragondins : Ben, Beb et les 2 Fabs. Beb termine l'équipement des puits avec Ben qui est un peu au taquet avec ses deux sherpas, on est limite en corde et on atterrit dans la Nine en lévitation. Il n'y a pas beaucoup d'eau dans le ramping et nous atteignons le bivouac en 9 heures, gros sacs à main obligent ! Il est tard et on en a plein les pattes. Nous décidons de dormir à 37°2 Le Matin et de le déplacer demain.

Jour 2 : 1^{er} voyage de sherpas jusqu'à l'emplacement du nouveau bivouac trouvé par Ben et Fabponce : du sable, des coins pour les chiottes, pour l'eau on va être un peu au taquet. On fume et on commence à terrasser l'emplacement de notre nouvelle maison ! Après avoir déplacé nos m³ de sable on se demande si la galerie va être assez haute pour notre grand bivouac. Et c'est reparti pour un 2^{ème} voyage objectif démonter la tente et ramener toute la merde au nouvel emplacement. Ca y est après quelques déboires notre nouvelle maison est installée. Beb et Ben vont faire un tour au siphon vite fait bien fait ! On pensait voir l'équipe 2 arriver en soirée. Personne ! On se fait un peu de soucis, on espérait tellement voir le gros Alex.

Jour 3 : Départ pour la pointe dans Retour vers le Futur : gros moral, grosse motivation mais pas de ragondin. Départ pour le 2^{ème} affluent rive gauche ou l'on a fait 200m l'an passé. On délaisse l'actif avec une voûte un peu trop basse (et oui ça ne passe pas avec le sherpa sur le dos) pour un fossile sur la droite. Nous arrivons après quelques passages entre blocs dans une salle. Après une escalade qui a donné sur 10m de Ben assuré par Fabprad sur

corde de 8 mm un petit peu tonchée au milieu. Nous nous enquillons dans un petit amont assez étroit et au bout de 60m de ramping on se retrouve dans un puits remontant ou arrive la flotte ça sent la fin mais Ben trouve une galerie fossile (petite) qui nous amène à nouveau sur un autre puits remontant. Nous suivons le pipi de celui-ci et à notre grande surprise on arrive au sommet d'un puits qui donne dans la rivière, tout va bien ! Après plusieurs tentatives d'équipement de ce petit puits de 6m par Fabprad on décide de l'éviter par une petite étroiture 2 m avant (corde de 8 mm tonchée oblige!). Ben ouvre le passage et Fabprad se met taquet dans l'étroiture et c'est reparti pour espérons beaucoup de topo. On décide de faire d'abord l'amont, un petit bout de rivière, une salle et une trémie terminale pour finir (zone à fouiller courant d'air). Il est déjà tard et on décide de faire l'aval, en 20 min nous le terminons (80m de topo dans de la moyennement grosse galerie, avec une petite cascade). Il est 20h30 et l'on tabaze pour rentrer, il y a quand même un petit plus d'eau qu'à l'aller, l'ambiance est fantastique. En arrivant au bivouac, grosse surprise il n'y a personne. Les gros se seraient perdus dans la branche est ? de la flotte en surface ? Mais bon toutes ces émotions ne nous ont pas empêché de faire un bon gros somme réparateur.

Jour 4 : (Bison Futé gros embouteillage dans le 413, bivouac surchargé) Levé tardif à 10h on mange, on pisse, on chie et on repart vers la surface. La remontée se passe bien c'est toujours aussi beau ! Ben avec ses bottes de formule 1 se prend quelques gaufres, Beb se remet les vertèbres en place et Fab apprécie ses chaussettes sèches. On croise l'équipe des gros juste avant psychose ça discute, ça discute et l'on repart pour rencontrer l'équipe des anciens (qui ont toujours autant la pêche !). Ca discute, ça discute et l'on repart cette fois ci pour la galère du ramping du troisième

type, Ben part devant et fonce (sortie 20h30). Fab et Ben n'ont pas mis leur ponto l'un à cause de sa ponto trouée et l'autre ayant peur de la déchirer (combinaison transformée en pantalon de cow-boys). Et ça remonte doucement pour tout le monde. Les 2 Fab et Beb sortiront dans le brouillard et arriveront à l'aide de «captain» Bébert à 11h à la cabane après quelques bouclages (non volontaires) dans la zone du M31. Bref bonne explo qui

s'est bien goupillée sur tous les points. On a quand même un peu flippé de ne voir personne pendant 2 nuits. Personne ne se sentait vraiment capable d'attaquer le ramping en apnée juvénile.

«Les raisonnés avaient duré, les passionnés avaient vécu» Fabprad d'après Charles de Gaulle.

Ben et Fabprad

Explo 3 du mardi 4 août au jeudi 6 août participants: Guy L, Claude S, Olivier V, Odile P.

Jour 1 : Ah ! enfin, le brouillard et la pluie ont laissé place au soleil et au vent... Ouf ! , nous avons eu le temps de sécher le matos avant de s'engouffrer pour 3 jours (4 pour Olivier) dans le 413.

Petite bouffe avant de partir, tomates, pâté, fromage et fruits avec un petit café, light avant l'expé light ! A 13h30, nous commençons notre descente, chargés trop chargés à mon goût et les 100 premiers mètres, je râle et j'injurie le kit de tous les noms d'oiseaux et de bien d'autres choses encore car il n'arrive pas à me suivre. Quelle saloperie ces kits lourds ! Pour agrémenter l'ambiance, passage de nœud à la base du P50, la technique est de rigueur comment fait-on ? Ah oui ! , avec ce kit chaque mouvement prends de l'importance. Or à -200m, rencontre d'un petit homme des cavernes qui s'initie à remonter avec un bloqueur de pied. A chaque effort, on entend un léger son sortir de sa bouche : «bip bip», et visiblement ça l'aide beaucoup à remonter les grands puits et nous l'avons donc rebaptiser BipBip. 1h30 plus tard nous arrivons à la salle Nine, à nous le ramping... L'eau est toujours aussi froide, mais le niveau est encore plus bas que l'an passé. Super ! Nous gardons nos pontos la vasque et le prisonnier, on ne sait jamais. Petite bouffe après la vasque, enfin, mais pas suffisante pour «recharger nos batteries». Arrivés à l'ancien bivouac, nous nous serions bien arrêtés, il est 21h et surtout nous nous serions bien attablés, mais malheureusement nous avons encore 1h30 à faire avant d'arriver au nouveau bivouac grrr... La fatigue se fait sentir et mon moral commence à être attaqué d'autant que je pense

qu'il va falloir passer le passage en tyrolienne avec un kit chargé, ça va être notre fête ! Finalement la tyrolienne a été enterrée et elle a été remplacée par une vire sympa et confortable. Merci à ceux qui ont eu la bonne idée de changer l'équipement ! 22h45 nous arrivons enfin au bivouac et nous sommes accueillis par l'équipe 2 tous attablés autour d'une couverture de survie à l'extérieur de la tente ! De magnifiques fistuleuses pendent au plafond et au sol, du bon sable frais. Bref c'est un bivouac 1 étoile, c'est sûr, le moral revient et une bonne nuit à 8 sous la tente est la bienvenue.

Jour 2 : Guy et Claude partent faire de la prospection dans le Bon, la Brute et le Truand mais il n'y a pas de courant d'air au drame de Claude. Olivier et Odile vont à bout de souffle faire l'escalade au bout du réseau, Olivier emprunte par le shunt de la rivière et débouche en haut du puits à 25m! Il équipe une vire qui lui permet d'arriver à la base d'un porche. Va-t-on arriver dans une galerie ou un puits jonctionnant avec l'AN8 ? Odile en bonne sherpette, trie le matos et le distribue par la rivière puis par le puits à Olivier n'évite pas plus de 2 heures d'attente dans le méandre à l'abri des chutes de pierres que lui envoie son homme ! Olivier, optimiste termine l'équipement de la vire et décide de revenir le lendemain avec un pro de la grimpe pour aller jusqu'au porche et grâce à cela, j'évite le portage des amarrages au retour. Le soir au bivouac, Didier nous présente sa petite chérie : un mille-pattes dépigmenté charmant, surpris de rencontrer ces hommes sales et bruyants

flanqués à la lumière aveuglante pour lui. Nous allons le remonter en surface, dans un flacon plein de formol pauvre bête !

Jour 3 : Olivier reste avec l'équipe 2 et Didier décide de remonter avec nous. L'expérience de la descente nous incite à manger de bons plats de nouilles chinoises avant de partir et à 12h nous décollons, le ventre plein et les bidons

aussi. Nous rencontrons l'équipe de descente : Paul, Laurent K et Stéphane au point chaud de la désobe Matéo chargés ! Sortie entre 23h et 0h par une nuit étoilée et une vue magnifique près du pic d'Anie. Superbe et contente d'être une terrienne !

Odile Penot

Explo 4 du jeudi 6 août au dimanche 9 Août **participants: Stéphane, Paul, Laurent K**

Jour 1 : Rentrée dans le 413 à 10h30.

- Prise de photo au niveau du miroir de faille après l'étranglement Matéo et dans belle de nuit (aux ampoules) + cascade Héloïse (le pied de l'appareil casse juste après la photo)
- Arrivée au bivouac à 22h

Jour 2 : - Recherche d'un éventuel courant d'air en rive droite à partir du Big Blues jusqu'au grand volume ~300m en amont.

- Début d'agrandissement de l'étranglement « Germinal » 15m rive droite en amont du siphon, facile à repérer: remarquer l'énorme déblais
- Photo dans la rivière.
- Tentative d'escalade au-dessus du siphon par Steph: frottements nombreux donc peur inévitable.
- Après s'être revêtu d'une ponto, Steph s'engage dans la galerie au ras du siphon à droite. Après 2m, franchissement d'un bloc: gros courant d'air aspirant, pincement entre le plafond et l'argile au sol, bruit de courant

d'air ou de cascade. Désobe facile mais pas pratique car l'eau viendrait obstruer la suite.

Jour 3: - Suite de l'agrandissement de l'étranglement Germinal arrêt sur un bloc, l'espoir de passer est au plus fort: tant mieux pour la prochaine équipe!

- Escalade au-dessus de l'eau (voûte basse) à 2 ou 3m de l'étranglement Germinal avec Steph et Laurent K. Escalade très glissante et argileuse (très léger courant d'air ascendant). Ça ne donne rien: aucun espoir, tout est bien fermé.

Jour 4: - Lever 6h départ 7h30 (si si véridique!)

- Début du déséquipement bivouac avec la remontée de 3 duvets, 1 matos topo (chaix + déca + (O)) et quelques poubelles et bites à carbure vides.
- Photos en aval du méandre de la tyrolienne et dans la tyrolienne.
- Sortie à 18h au soleil sur les dalles chaudes.

Explo 5 du lundi 10 août au mercredi 12 août **Participants: Bruno, Benoît, Jean-Michel**

Pour 3 jours: continuer Germinal, déséquiper le bivouac, inventaire et remonter le canot.

Jour 1: Levé 8h, départ dans les puits 9h45, arrivée au bivouac 17h15, 18h on jette un œil à la désobe et on la continue. 2h de mange-cailloux sans avancer, le bloc est trop stable. Le dicton du jour: « le plaquage à l'anglaise ça met à l'aise » nous incite donc à faire exploser le caillou qui part sans se faire prier. On en dégage les gravats.

Jour 2: Les plus courageux se lèvent pour continuer la désobe (=Bruno larve au lit). L'équipe précédente était trop optimiste: on a fait 3 tirs dans la journée pour arriver dans un volume (un peu) plus gros (=3m de désobe). Manque de pot ça continue à droite. Il y a une étranglement en bas à droite, le passage est très bas, on désobe encore un peu: 1 tir, il y a un laminoir mais ça souffle par-là. La fatigue nous gagne, Bruno s'acharne encore un peu (normal il s'est offert une grasse mat) mais l'étranglement reste impénétrable: Bon espoir

quand même (ça va passer, ça va passer, on le sent).

Jour 3: Levé 6h départ 8h30 remontée du réchaud, des duvets, du canot (sherpas en mauvais état et surchargés). Benoît remonte

direct (sortie 18h30) alors que Bruno et J-M déséquipent les 100 derniers mètres des puits (sortie 19 et 19h15).

P.S. : descendre au bivouac, épingles à linges et élastoplaste.

SPELEO GROUPE FOREZ

Participants :

Daniel COUTURIER
Gilles ROUSSON
Michel SOULIER
Odile EDELMAYER
Christian DREVET

Olivier ROCHE-CEYTE
Marcel COURBIS
Bernard THOMASSERY
Christian DESCAMPS

Samedi 1er août : Nous arrivons, pour les premiers en fin d'après midi. Surprise, il semblerait que le brouillard soit au rendez-vous. Nous ne tardons donc pas à nous réfugier au "Teïde", nous demandant où nous pourrions bien dormir ce soir. Finalement, les clés sont disponibles et nous pouvons emménager dès ce soir au chalet.

Dimanche : Premier portage pour monter le matos sur la dalle. Nous nous arrêtons à Baticoch, pour dire bonjour à nos amis Poitevins. Nous sommes bien prévus sur le planning, jeudi. Et encore, beaucoup de monde se presse sur une unique semaine et les places sont chères. Nous décidons donc d'équiper le M31 avec un but avoué : **faire la jonction**. Le reste de la journée est consacré à recenser le peu de matériel disponible et à réparer l'équipement du trou.

Lundi :

Équipe 1 (Marcel, Gillou, Bernard) : Départ à 8 heures en direction du M31 pour mettre en place environ 300 m de corde. Le brouillard et la pluie intermittente nous accompagnent pendant la montée au trou. Nous aurons du mal à trouver l'entrée ; en effet, sûrs de nous, nous avons "coupé" trop tôt et promené nos guêtres mouillées sur un morceau de lapiaz pendant vingt bonnes minutes. En reprenant le chemin nous nous sommes rendu compte que nous avons choisi le talweg précédent...

Enfin arrivés, nous recherchons un abri pour nous changer. Ici à la Pierre, ce n'est pas un problème. Les choses sont ainsi faites que les trous intéressants, sur les Arres d'Anie, possèdent toujours un petit coin sous roche ou une dépression à l'abri du vent.

Aujourd'hui, vu les conditions - pas de séance de bronzage - en très peu de temps tout le monde est en tenue de bal. Marcel avec sa combine flambant neuve, d'un superbe rouge et Gillou avec du matos même pas fini de payer, longues, poignée, croll, etc. Nanard lui, avait lavé son matos pour la deuxième fois de l'année (d'accord il ne s'en sert pas souvent) !

Jeannot et Chris nous rejoignent à ce moment pour nous apporter un bidon de nourriture que nous n'avions pas préparé, vu que l'un des deux larrons ci-dessus mentionnés dormait paisiblement sur le coffre de bouffe... Un beau geste bien apprécié.

Marcel attaque en tête, suivi de Nanard et Gillou (à l'électrique, il n'avait pas acheté la calebonde !). Un puits, un deuxième, les puits s'enchaînent, les spits sont bien là, en parfait état. Un troisième, borgne celui là, et oui nous étions prévenus c'est merdique. Nous reconnaissons le toboggan, puis un tronçon bien vertical, nous sommes dans le premier grand puits (puits de la Lame), les spits sont difficiles à trouver et chacun, avec son coup d'œil, tour à tour, permet de bien progresser. Ici une plaquette est changée, là le mou est ravalé pour le fractio du dessus, la dream team (encore une !) est en action. Marcel est en

pleine forme, un kit, deux kits et le troisième sont vite posés (une heure par kit) malgré les incertitudes de cheminement. Nous posons enfin les pieds et en bout de corde à la trémie, à - 150 m.

Nous remontons en une heure et quart, bien mouillés, car les puits sont bien arrosés.

Dehors, c'est un temps de chien. A la descente nous croisons Chris, Nougat et Mimi qui, à leur tour, montent poser quelques 300 m de plus. Dur dur pour eux, nous n'avons pas osé nous changer (et descendons en combine), eux seront obligés de le faire, gla gla...

Nous retrouvons Papillote à la cabane et redescendons au chalet. Repos au coin de la cheminée.

Équipe 2 (Michel, Nougat, Daniel, Christian) J'attends le reste de l'équipe à Baticotch. Ils arrivent sous la pluie, Daniel respire la motivation. Après avoir mangé à l'abri de la tôle, nous profitons d'une accalmie pour partir... sauf Daniel, éternel amoureux des milieux humides. A peine sommes nous partis qu'il se met à pleuvoir, et nous ne tardons pas à croiser l'autre équipe, déjà sortis, après s'être arrêtés à -150 (pour -180 annoncés) à bout de corde. Il ne pleut plus lorsque nous arrivons au trou et nous en profitons pour nous changer vite fait avant de disparaître l'un après l'autre dans ce trou que nous découvrons. Il est plus facile que le M413, mais les ennuis ne tardent pas à survenir, à la recherche de la lucarne du puits du coincoeur, que nous cherchons 30 mètres plus haut. Nous finissons par la trouver et posons quand même toute notre corde. Arrêt à la côte - 300, juste avant le P 70. Celui ci est en crue, nous ne nous entendons pas parler. Il faudra faire gaffe pour la suite. Après s'être fait bien rincer dans les dernières longueurs, nous ressortons dans le brouillard vers 21H30.

Bonne journée malgré une météo déplorable, il ne reste que 80 mètres de puits à équiper avant de partir à la recherche de la jonction.

Mardi :

Bernard, Gillou, Marcel.

Nous partons tôt, à la recherche de la jonction. Il nous reste quelques 150 mètres de cordes à poser, et à nous les grands espaces, la

courses dans l'eau, les glissades sur des toboggans nous conduisant jusqu'à l'équipe qui continue dans retour vers le futur.

Nous voilà rapidement en haut du P 70. Le débit semble avoir fortement diminué. Les spits sont difficiles à trouver, et nous sommes obligés de traverser à plusieurs reprises le goulet d'eau. Au bas de ce P 70, nous entrons dans une zone franchement merdique, et nous passerons beaucoup de temps à chercher le passage, à nous prendre des filets d'eau sur la gueule, etc. Bref, lorsque nous touchons enfin le fond, nous ne prendrons guère le temps de chercher. La zone semble assez grande et plutôt chaotique. A vous les copains...

Mercredi :

Chris, Papillote, Sousou, Nougat, Laurent(SCO).

Le trou est équipé jusqu'en bas, il ne nous reste plus qu'à poser le point chaud et à chercher la jonction avec "Retour vers le futur". Le programme est ambitieux et notre motivation est maximum. Départ du chalet vers 9h, nous marchons d'un bon pas vers Baticotch. Petite discussion avec les Poitevins sur le programme, puis nous finissons la route jusqu'au M31.

Il nous faudra 2h pour arriver en bas. Papillote et Nougat installent le point chaud pendant que Chris, Sousou et Laurent cherchent les suites éventuelles. Il est 14h, un bon repas nous réchauffe, nous discutons des possibilités qui s'offrent à nous. Il apparaît que seul deux passages semblent sérieux.

En descendant la rivière vers l'ouest, on suit un courant d'air aspirant assez fort. Malheureusement nous arrivons rapidement sur un siphon, le courant d'air quant à lui disparaît dans les blocs pour rejoindre très probablement la salle du point chaud. Soussou met sa ponto mais il ne peut progresser bien loin. Sauf pour un plongeur, le passage est fermé (Point n°5).

Reste donc le passage supérieur, après le point chaud une étroiture permet d'accéder à une salle aux dimensions similaire à la celle du point chaud. On sent toujours nettement le courant d'air. Derrière un petit boyau, où l'on progresse en rampant, on distingue une petite

salle. Le plancher en glaise sèche est trop haut, mais une désob à la pelle libérerai rapidement le passage. Cependant il n'y a aucun courant d'air, la terre doit colmater le passage un peu plus loin (Point n°2). Toujours dans la même salle le courant d'air s'engouffre dans une étroiture. Là il devient particulièrement virulent et l'effet du froid se fait rapidement sentir si l'on reste dedans quelques instants. Le plancher de l'étréiture porte les traces de la précédante crue. Lorsque le boyau menant au siphon se noie une partie de la flotte doit passer par-là. En tout cas c'est pile poil dans la bonne direction, plein ouest, et la rivière doit certainement alimenter "Retour vers le futur". Malgré quelques coups de marteau nous ne pouvons pas franchir le passage. L'équipe suivante devra amener du matos pour pouvoir élargir (Point n°3). Peut être que nous ne passerons pas cette année, mais je pense que ça vaut le coup d'y revenir.

Jeudi :

Bernard, Gillou, Marcel, Odile.

Nous partons à l'attaque de l'étréiture aperçue par les collègues. Ceux ci ne nous ont donnés guère d'espoirs sur la possibilité d'un passage aujourd'hui, mais ils n'avaient rien pour forcer les passages. Nous trouvons le point chaud, et finissons par trouver l'étréiture. Alors que le Coleman donne du mal à l'équipe intendance, l'équipe de désob se les gèle. Nous ne passerons pas aujourd'hui, mais c'est clair, le passage est là. Il faut y revenir avec les moyens adaptés, et se donner plus de deux ou trois heures de boulot.

Nous déséquions le point chaud et une partie de la dernière corde.

Vendredi :

Nougat, Michel, Daniel suivis de :

Bernard, Marcel, Gillou, Odile, Carbone.

C'est la ruée SGF pour le déséquipement du trou. Les deuxièmes croisent les premiers, les kits se passent les spits se dévissent, les cordes se remontent, bref, ça usine. La SGF Dream Team fonctionne bien et le trou est entièrement déséquipé vers 17 heures. Du beau boulot.

Samedi :

Aujourd'hui, pas de spéléo. C'est l'habituelle assemblée de l'ARSIP, et il nous faut ranger le matos. Nous ferons un dernier portage et quelques photos, du rangement. Nous avons prévu, après la traditionnelle Sangria, de finir par un restaurant au Teïde. Nous n'avions pas prévu la suite, et la Pierre a longtemps résonné de notre tradéridéra. Et longtemps les nains jouèrent de la batterie dans la tête à papillote.

En conclusion d'une semaine de spéléo

Nous avons tous passés, spéléos et non spéléos une semaine exceptionnelle. Nous pourrions être déçus de n'avoir pu faire une pointe, et nous avons su rebondir pour ne pas rester à attendre un créneau en simple consommateur. Ce M31, nous ne le connaissions pas, et nous sommes heureux de l'avoir découvert, heureux d'une semaine de spéléo non stop. Jonctionner le réseau de la PSM, qui pourrait ne pas être motivé par un tel objectif ? Nous sommes sûrs que le boyau entrevu est celui de la jonction. Je suis même persuadé que le gouffre du M31 alimente la rivière de Retour vers le Futur, galerie qui n'aura jamais si bien portée son nom.

Ont participé aux comptes-rendus : BT, DC, ORC, CD.

Les Comptes

Bertrand HAMM

Il était une fois l'ancien SOLDE au 30/10/97

4 731,61

Participations Camp 98

Soit 1 participant pendant 188 jours à Baticotch, ou 12,53333... participants durant 15 jours à la cabane, au prix journalier de 50 frs (7,69 euro).

9 400,00

Dépenses Camp 98

(Soit 48,05 Frs/Jours/Pers)

Alimentation	-7 271,63
Km Courses	-140,00
Gaz	-105,00
Cabane	-1 257,00
Carbure	-260,00

-9 033,63

Soit 9 400,00 - 9 033,63 = solde POSITIF de 366,37

Subvention

DAF Monteil S.A.



12 060,00

Matériels et Autres

essence, réparation bivouac	-278,70
Duvets	-976,86
Energie Solaire	-140,00
Explo : cordes, kits, pitons..	-4 436,33
Topochaix	-2 097,10
Biospéléo	-117,95
Diapothèque	-731,50
Frais tenu de compte	-7,00

-8 785,44

Soit 12 060,00 - 8 785,44 = solde POSITIF de 3 274,56

D'où le nouveau SOLDE POSITIF au 30/10/98 =

8 372,54

Solde : + 8 372,54 F

L'AVENIR DE LA CABANE.

La cabane de Baticotch a été fracturée une nouvelle fois. Jean-Paul Guardia, gendarme à Oloron, nous a signalé les dégâts constatés par un de ses collègues vers la mi-avril. « La porte a été arrachée et la cabane fouillée » !

En 1994, année où nous étions montés avec les Biterrois dans notre tentative de coloration du M.413, elle avait subi l'acharnement d'un hôte imprévu. La technique adoptée dans cette effraction avait consisté à ouvrir la tôle sur le côté en évitant de s'attaquer à la porte. Les dégâts étaient moindres et rien n'avait disparu.

Quand nous sommes arrivés le vendredi 8 mai 1998, nous avons été choqués lorsqu'en enlevant la poutre en bois qui bloquait la porte remise en place par les gendarmes, nous avons constaté le désordre qui y régnait. A l'entrée on marchait sur du papier et des sacs poubelle éventrés, les matelas laissés là étaient sens dessus-dessous, des boîtes de conserves vides (toutes espagnoles) gisaient épars sur le sol, le placard du fond avait été fouillé, la cantine vidée, un peu de vaisselle cassée, le support topo en contre-plaqué a été tagué grâce aux bombes de peinture laissées sur place, bref «lee big blues»...

Cette fois-ci l'effraction a été musclée. La poutre métallique en U qui barrait les deux portes a été tordue et le cadenas cassé. Il faut dire qu'une barre métallique d'un mètre de long a été oubliée dehors en fin de camp et qu'elle a dû être une aide précieuse pour les pillards car nous l'avons retrouvée pliée en trois. Puis les deux minces charnières ont été découpées à l'aide d'un piolet.

Des objets ont disparus : la lanterne à essence Coleman, de l'outillage, de la nourriture, et. Lorsque nous avons voulu déposer une plainte à la gendarmerie d'Aramits, le gendarme, spéléo d'ailleurs, a pris brièvement notre déposition sur un carnet. De l'amicale discussion que nous avons eu, il ressort les choses suivantes :

- Nous ne possédons pas de titre de propriété bien que ce soit le S.C.P qui ait monté la cabane à la place d'une ancienne. Nous pouvons donc être considérés seulement comme utilisateurs de celle-ci.

- En montagne toutes les cabanes sont ouvertes, c'est la seule à sa connaissance dans le secteur qui soit fermée à clé.

- C'est un lieu de passage fréquenté toute l'année quelle que soit la saison donc la cabane est menacée à chaque fois que quelqu'un se fait surprendre par le mauvais temps.

Cette cabane, qui a rendu de nombreux services à toute une génération de spéléo, est un héritage pas forcément évident à gérer. De plus sa laideur dans le paysage fait l'unanimité. On dirait un furoncle dans la montagne !

Il est impératif de connaître l'avis de chacun sur l'utilisation future de la cabane qu'il convient de faire :

- Continuer de fonctionner comme d'habitude. C'est à dire fermer la cabane à chaque fin de camp en laissant du matos à demeure et garder la clé.
- Séparer la cabane en deux, ouvrir une partie de la cabane toute l'année, et stocker dans la partie fermée à clé (avec les risques d'effraction que cela comporte).
- Ouvrir la cabane toute l'année et ne plus rien stocker à l'intérieur (confier la gestion voire la propriété à la municipalité).
- Démontez la cabane (avec l'autorisation de la mairie si besoin) et camper sous un marabout comme le fait Amalgame.

Nous aurons l'occasion d'en parler cet été pour ceux qui seront là.

Jean-François Godart qui a participé à une réunion avec le maire d'Arette précise que celui-ci est très préoccupé par les problèmes d'hygiène (notamment par les w-c) posés par le nombre de spéléo qui campent durablement au Bracas. Le maire n'a jamais abordé le problème de Baticotch. Ignore-t-il que nous campons là-haut ?
Affaire à suivre...

Pour l'interclubs «M413, Gouffre des Partages»

BrunoPAUL

INVENTAIRE DU BIVOUAC

3 duvets
7 bougies
1 couverture de survie

3 bidons vides

BIDON BOUFFE

4 soupes (4 assiettes)
500 g de riz
Sachets Thé – café
2 nouilles asiatiques
15 morceaux de sucres +
sucrettes

2 pâtés
1 calamar
2 thons
1 sardine
2 crèmes de marron

1,5 citrons

3 Pâtes

1 Lait concentré

PHARMACIE

Bétadine (1 flacon)
Nifluril pommade
Percutal gel
1 bande
Biafine
Imodium (1 plaq.)
Spafon (1 plaq.)
Transpore (1 rouleau)

Coramine glucose (8
carrés)
5 compresses 7.5 X 7.5
Pansement absorbant
Elastoplaste 40 cm
5 pansements
3 temgésie
1 tulle gras

1 bande straping
1 aspégic
10 bouchons d'oreille
1 couverture de survie
2 flacons bébétes vides
1 hydroclonazone

MATERIEL TOPO

1 carnet
12 feuilles calque
4 crayons

2 marqueurs
Ruban
Réfléchissants

Tube marquage

RESTE

Essence moins d'1 litre
7 bittes à carbure dont 3
grosses
6 bougies

2 cierges
1 petit bol
3 bols moyens
1 grand bol

1 casserole alu. (mauvais
état)
4 cuillères, 1 couteau
1 rouleau P.Q.

MATERIEL DE DESOB.

1 Massette
1 burin plat
1 pointerolle

1 pied de biche mauvais
état
1 bios (raclette)

Prévoir 1 casserole en inox, 4 bols, quelques couverts, doliprane, motilium (contre vomissements)

INVENTAIRE CABANE

PHARMACIE

Dafalgan 500 mg (31 gélules)	Aspirine (11 comprimés effervescents)	2 m d'élastoplaste 10 cm
Aspégic (40 sachets)	Percutagline (10 ampoules)	2 bandes 10 cm
2 compresses hydrophiles stériles 20 X 20	Bentafixe 50 cm	11 bandes 20 cm
4,5 mètres de sparadrap ext. 10 cm	1 pansement absorbant	11 bandes 5 cm
Ercéfuryl (54 gélules)	Smecta (13 sachets)	Eau oxygénée 125 ml
Imodium (10 gélules)	Bétadine 125 ml	2 tulles gras
	1 scalpel stérile	Voltaire 5 comprimés

Périmé : à jeter

Spafon, Gel syntho, Tulle gras

BOUFFE

1 crème de marrons	20 flans Elsa	2 purées
2 tubes de mayonnaise	3 pâtés	2 paquets de thé
140 g de maïs	30 choco	5 sachets indiv. Nouilles asiatiques
1 boîte de haricots verts	10 boîtes de thon	3 bolino
2 paquets de cacahuètes	7 boîtes de maquereaux	500 g de pâtes
14 sachets de soupe (4 assiettes)	35 sachets indiv. de café + 250 g	1 kg de sucre en morceaux
13 sachets de soupe (1 assiette)	1 crème mont Blanc	1 l de pastis
	500 g raisins sec	

VAISSELLE

28 verres	14 assiettes plates	casseroles
20 bols	7 assiettes plastiques	poêles
25 assiettes creuses	2 cocottes minutes	écumoire

RESTE

2 litres essence C	2 paquets d'encens	1 paquet sac poubelle 50 litres
10 litres essence Ryobi	1 litre de colle plastiprène	2 paquets sac congélation 3 litres
2 litres huiles tronçonneuse	1 pentadèca 50m mauvais état	3 manchons N206
5 litres essence sans plomb	1 pompe à silicone	3 cartouches gaz C 206
20 spits	2 lumogaz	1 cartouche gaz GT 106
10 spitfix 6/65	1 paquet sac poubelle 110 litres	
40 spitfix 8/65		

DIVERS

REALISATION DE BATICOTCH INFO N° 11**Textes - topos :**

Collectif
Alexandre Pont
Bertrand Hamm
Fabien Darne
Benjamin Richard
Olivier Venaut
Bertrand Houdeau
Olivier Roche
Daniel Couturier

Saisie :

Bertrand Hamm
Alexandre Pont
Benjamin Richard

Fabien Darne
Jean-Philippe Grandcolas
Bertrand Houdeau
Philippe Monteil
Christian Drevet
Jean-Max Guesdon

Comité de lecture :

Brigitte Bussière
Jean-Philippe Grandcolas
Alain Moreau
Alex Pont
Bertrand Hamm
Philippe Monteil
Bruno Paul

Olivier Venaut
Odile Penot
Fabien Darne
Bernard Thomassery
Jean-Max Guesdon

Photocopies/envois :

Jean-Philippe Grandcolas
Bruno Paul

Photographies/Dessins :

Dominique Berthomieu
Emmanuel Pluchart
Alexandre Pont
Fabien Darne

Réalisation : Jean-Max Guesdon